

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS.



REVUE
DES
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES.

ANNÉE 1882.



PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXIII.



CATALOGUE DES MAMMIFÈRES VIVANTS ET FOSSILES, par M. le Dr E.-L. TROUËSSART. (*Bull. Soc. d'ét. sc. d'Angers*, 1880, t. X, p. 105, 2^e fascicule, publié en 1881.)

Il a déjà été question, dans ce recueil, du catalogue dont M. le Dr Trouëssart poursuit activement la publication (voy. *Revue des tr. scient.*, 1880, p. 606). Le fascicule que nous avons sous les yeux renferme la fin de l'ordre des Rongeurs, soit 742 espèces, vivantes et fossiles.

E. O.

SUR L'ÉPOQUE DE L'ACCOUPLEMENT DES CHAUVES-SOURIS, par M. H.-A. ROBIN. (*Bull. Soc. philomath.*, 1881, 7^e série, t. IV, p. 88.)

Dans son mémoire sur la maturation de l'œuf des Mammifères, inséré dans le *Bulletin de l'Académie royale de Belgique* (1875, t. XL), M. E. Van Beneden a constaté que l'accouplement des Chauves-Souris du genre *Vespertilio* a lieu avant le commencement du sommeil hibernale, et que pendant toute la durée de l'hiver on rencontre les spermatozoïdes en abondance dans les organes génitaux de la femelle; mais n'ayant trouvé, durant la même période, soit dans l'ovaire même, soit dans l'oviducte, que des œufs non encore segmentés, il a pensé que l'œuf, après avoir été fécondé, subit un long repos avant de commencer son développement. M. Eimer, à la suite de ses observations sur les *Vesperugo* (*Jchresb. d. Ver. f. vaterl. Naturk. in Württemberg*, 1879), a cru pouvoir admettre au contraire que le sperme est emmagasiné et que la fécondation n'a lieu qu'au printemps. Enfin MM. Benecke et Fries, en étudiant des Chiroptères européens de tous genres (*Zool. Anzeiger*, II, 1879), ont établi simultanément l'exactitude de l'hypothèse de M. Eimer en constatant que l'ovulation, et par conséquent la fécondation, n'ont lieu qu'au moment où l'animal sort du sommeil hibernale. Pendant les hivers 1878-1879 et 1879-1880, M. H.-A. Robin a répété les observations de ces derniers naturalistes et, la plupart du temps, n'a pu que les confirmer. Cependant il a reconnu que la règle qu'ils ont admise n'est pas sans excep-